

PARAÎT TOUS LES 15 JOURS  
A DISCUTER, A REPRODUIRE,  
A FAIRE CIRCULER  
Abonnement (2 carnets de timbres  
pour un an)

Cinquième zone  
11, rue S. ALLENDE  
92220 BAGNEUX

TEL : 06 03 63 70 61

Sur Internet :  
www.multimania.com/zone5

10 octobre 1999  
N°78

# CINQUIÈME ZONE

## Aux lecteurs de Cinquième zone

1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3 exemplaires de *Cinquième zone* à chaque parution (ci-joint 2 carnets de timbres).

2) Je souhaite entrer en contact avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

## LES MARCHANDS DE CHAIR HUMAINE

Il y a quelques mois, Pasqua (celui des lois Pasqua, des charters de Maliens et du slogan immigration zéro) se prononçait en faveur de la régularisation de tous les sans papiers. La semaine dernière, c'est Juppé, l'ancien Premier ministre de Chirac, celui des lois Pasqua-Debré et de l'assaut à la hache contre l'église St-Bernard où étaient réfugiés les sans papiers en lutte en 1996 qui déclarait qu'il faudra peut-être faire venir de nouveaux immigrés en Europe dans les prochaines années. Le monde à l'envers ?

Non, bien sûr. Ces gens là jouent leur partition au millimètre près et c'est le blaireau qui ne comprend pas ce qui se passe vraiment.

La population des pays européens vieillit et, si la croissance économique repart, il est en effet possible que de nouvelles générations de jeunes des pays pauvres doivent venir se faire exploiter dans les pays riches comme l'avaient fait leurs grands-parents dans les années soixante. Mais, de cela, ni Juppé ni aucun homme politique n'est maître et ne peut le prévoir. L'économie est incontrôlable et les hommes au pouvoir font ce que les maîtres du monde, gros industriels et grandes entreprises, leur commandent au moment où ils le commandent.

L'intérêt des possédants commandait hier d'aller chercher des travailleurs dans leurs pays pour faire tourner les usines en France, aujourd'hui de se livrer à une impitoyable chasse aux sans papiers, Juppé l'a fait, sans états d'âme. S'il faut demain recruter de nouveau immigrés, il le fera tout aussi bien. C'est ce qu'on appelle un bon larbin du capital !

Tout comme Jospin qui, finalement, pour se faire élire avait promis l'abrogation des lois Pasqua mais n'y a pas touché et qui s'entête à refuser la régularisation des soixante mille sans papiers qui l'ont commandée. Pas parce que ça bouleverserait le pays : ils y vivent déjà. Mais pour le principe. Pour montrer que force reste à la loi comme disent les gendarmes. Et aussi, probablement, parce que certains y trouvent leur compte : les 60 000 malheureux que l'obstination bornée de Jospin maintient dans la clandestinité travaillent pour la plupart. Clandestinement, évidemment, payés une misère et soumis à des conditions d'exploitation de pays sous-développés... pour le plus grand profit des négriers qui les exploitent. Ministres de tous bords, les négriers vous disent merci !

En réalité, même s'ils se gargarisent de grands mots, s'ils prétendent agir au nom

du « pays » ou des « valeurs de gôche », ces gens-là, ministres ou aspirants ministres d'hier, d'aujourd'hui et de demain sont des marionnettes chargées de faire des moulinets et de jeter de la poudre aux yeux pour justifier les décisions qui servent les intérêts des véritables maîtres du monde, les capitalistes. Quant aux humains, ils ne pèsent rien : accueillis ou expulsés, importés ou pourchassés selon l'intérêt des « entreprises » et de leurs dirigeants. Ca ne concerne que les immigrés ? Tiens donc ! Les licenciés de Renault Vilvorde et ceux de Moulinex hier, ceux de Michelin demain, comment ont-ils été traités ?

## GREVE DANS LES LYCEES

Lycéen, c'est pas mal. Bien sûr, les profs ne sont pas tous terribles, mais on apprend parfois des trucs. Et puis, le lycée dans le fond, c'est quand même mieux que de zoner devant la télé en mangeant des chips.

C'est vrai que, parfois, on manque de profs, ou de chaises (quel bouffon cet Allègre avec son zéro défaut !) En plus, à 32, apprendre l'anglais sans le parler, c'est aussi efficace que d'apprendre à nager par correspondance. Quant au bahut, j'te dis pas, il est crade et vieux et le retaper ce ne serait pas du luxe, mais si tu vas par là, y'a pire.

Non, le problème, c'est pas ça. Les études, c'est bien, mais c'est l'avenir qu'on voit pas. Où elle est notre place dans cette galère. Sans être parano, entre le chômage, la misère, le Sida, la violence et la guerre aux quatre coins de la planète, on peut vraiment se demander à quoi sert ce qu'on fait si c'est pour galérer chez Mac Do ou aligner les CDD.

Gagner au Loto ce serait pas mal, mais sérieusement, personne n'y croit. Alors, quoi ? Y'a pas trop d'idées pour que ça change vraiment. On peut tout de même pas rester à attendre, vaut mieux faire grève et manifester pour demander des profs et des locaux. Au moins on ne se laisse pas faire, et puis on est plus forts ensemble. En plus ça rappelle à Allègre qu'il ne peut pas nous raconter n'importe quoi. Et puis, qui sait, peut-être que faire de la politique ça pourrait nous donner des idées neuves.

**ET LE SIDA AVANCE....**

**2 millions !! C'est le coût humain effroyable du virus du SIDA en Afrique pour la seule année 1998 !**

**2 millions de morts...dix fois plus de victimes que les guerres qui ont continué de gangrener le continent berceau de l'humanité en 1998.**

**2 millions, un chiffre qui glace et qui appelle à une profonde réflexion : alors que l'épidémie semble contrôlée dans le monde occidental, l'Afrique est aujourd'hui plus touchée que jamais (certains pays ont dépassé le seuil des 20% de la population contaminée) Pourquoi ?... Pourquoi le continent noir africain qui abrite moins de 10% de la population mondiale, est-il aussi celui où sont concentrées les 2/3 des personnes séropositives du monde ainsi que 83% des orphelins du SIDA ?**

Les raisons sont complexes et multiples, mais si l'on constate l'existence de facteurs culturels (superstitions, rejet de la contraception, peur de l'impuissance etc...), de facteurs structurels (défaillance des systèmes de santé en place, absence de véritable politique de prévention, manque d'équipement et de personnel qualifié....), le principal vecteur du virus demeure la pauvreté. La pauvreté qui contraint une partie de la population à émigrer vers les grandes villes et a alimenté une prostitution qui a fortement contribué à la dissémination du virus. La pauvreté, qui met le système de santé moderne hors de portée d'une population à qui seuls « les certificats de décès sont délivrés gratuitement » (dixit un hôpital de Côte d'Ivoire !!).

**A quatre heures de vol de Paris, c'est toute une génération, force active du continent africain, qui se meurt. Du Sida, certes. Mais aussi, plus fondamentalement de la misère dans laquelle les pays riches la maintiennent !!**

**CINQUIEME ZONE**

Les "banlieues" sont un thème fréquemment évoqué pour verser une larme hypocrite ou faire peur aux bourgeois, mais aucun parti, ni de gauche ni de droite ne peut ni ne veut répondre aux problèmes qui s'y posent. Les quartiers les plus pauvres sont aussi les plus mal équipés, les plus mal desservis par les transports et autres services publics. Ils sont ceux où la société capitaliste rejette ceux qu'elle exploite le plus, par les «petits boulots», l'interim et autres emplois précaires, ou ceux qu'elle condamne au chômage et à la misère matérielle et morale.

Chômage, précarité, pauvreté, racisme, violence, sont les produits d'une société injuste qu'il faut combattre. Faute de quoi l'injustice et la misère seront le terreau des fanatismes.

**Testing, oui, mais testing partout !**

« Vous n'avez pas le style, vous n'entrez pas », scène jouée cent fois à l'entrée de certaines boîtes de nuit. Et, comme par hasard, les jeunes qui n'ont « pas le style » sont soit blacks, soit beurs, soit les deux. C'est du racisme pur mais, à part quelques bagarres qui ne débouchent sur rien, rien n'était fait. Il y a pourtant des moyens de faire bouger les choses, SOS-Racisme vient de le confirmer en montant des opérations de « testing » : ça consiste à envoyer des jeunes d'origines différentes à la porte de ces établissements, tous correctement vêtus, et faire constater par un huissier que certains entrent et d'autres pas. Puis à porter plainte. Une vingtaine ont été déposées contre une dizaine de boîtes.

L'idée mérite d'être reprise, amplifiée et développée... pas seulement contre les boîtes de nuit mais aussi contre les patrons racistes qui refusent d'embaucher ou de prendre en stage des jeunes d'origine étrangère, ou contre les propriétaires de logements qui prétendent que « c'est déjà pris » quand arrive un candidat dont la couleur ne leur plaît pas.

Ce n'est pas difficile à mettre en place, pas trop cher et réellement, ça peut contribuer à faire reculer le racisme. Et si on s'y mettait ? Quant à ceux qui ne sauraient pas comment faire, qu'ils nous écrivent !



Trois militants d'AC ! (Agir contre le chômage) de St-Omer (Pas-de-Calais) seront jugés le 19 octobre. Leur crime ? S'être opposé à une saisie d'huissier (un huissier, deux témoins, deux déménageurs et un serrurier) pour une dette de 592 F. de redevance télé ! Ils risquent la prison !

Tout baigne : deux cents millions de stock options versés à un patron licencié, les meubles de chômeurs saisis pour une dette de 592 F ; et ceux qui tentent de s'y opposer menacés de prison.

Messages de solidarité : Les Rues du Monde/AC, 77 rue de Soubise, 59140 Dunkerque.

Tous cultivent les poisons du particularisme, du nationalisme, du racisme pour attiser la haine. Fascistes et intégristes se font la courte-échelle.

Les catégories les plus pauvres de la population, quelle que soit leur origine, les jeunes en particulier, n'ont pas d'autre solution que de reprendre le combat collectif des opprimés contre les oppresseurs. C'est par les armes de l'action politique et syndicale que les générations passées avaient obtenu les améliorations dont nous continuons (de moins en moins, il est vrai), à bénéficier. C'est en reprenant ces traditions de combat que nous enrayerons la spirale de la pauvreté.